

VOYAGE AU VIETNAM

Novembre 2004



Mireille LE VAN

Lundi 1^{er} novembre 2004 :

Nous voilà partis pour 10 jours au Vietnam !

Nous avons laissé hier à Montesson la petite famille d'Anselme et notre chef de famille qui se remet de son pneumothorax. Cela lui donnera le doute qui lui manquait et cela le rendra encore plus fort.

Le voyage avec Air Malaysia s'est bien passé après un embarquement mouvementé au milieu de groupes de malaisiens pas très disciplinés, ni organisés et par contre très chargés ! J'aime beaucoup les habits colorés des hôtes et leur façon de marcher ou plutôt de glisser sur le sol sans effort.

A côté de nous, deux couples avec des enfants, un français, l'autre asiatique. Pour ce dernier, c'est le royaume de l'enfant roi. Pour le couple français, c'est l'impossibilité de garder son calme. Deux mondes qui ont du mal à se rencontrer !

Nous allons arriver à Kuala Lumpur pour une escale de deux heures et tout s'agite dans l'avion, le groupe de Malaisiens derrière nous commence à entonner des chansons sur un air très grave.

Les lumières se sont éclairées, le jour se lève en Malaisie, il est minuit en France.

Mardi 2 novembre 2004

Saïgon ou plutôt Ho Chi Minh Ville :

Saïgon : ville prise en 1859 par les Français, capitale de la Cochinchine, revient au Vietnam en 1949, capitale de la république vietnamienne de 1956 à 1975, tombe aux mains des vietnamiens du Nord en 1975, communauté chinoise la plus importante de tout le pays (marché de Cholon), produit 1/3 de la production manufacturée du pays, de 7 à 8 millions d'habitants.

Hôtel Quê Hương Liberty

Nous voilà en plein dans la bataille saïgonnaise : tranquillement installés dans notre chambre d'hôtel, nous entendons les klaxons incessants des mobylettes dans la rue en bas. Il règne une atmosphère de nostalgie, d'un vieux pays qui ne change pas encore beaucoup, où les extrêmes se côtoient, mendiants et belles voitures avec des associations qui paraîtraient incohérentes en France comme pauvreté et propreté, dénuement et joie ...

Partout, tout s'agite ou tout est à l'arrêt. Les rues sont encombrées, le moindre élément est récupéré par une armée de fourmis sans cesse en action. Et à côté de cela, on s'étonne de la nonchalance de certaines femmes assises sur des petites chaises, ou de l'immobilité stupéfiante de jeunes gens à l'arrêt en attente et à califourchon sur leurs motos.

Le temps ne semble pas bousculer Saïgon mais par contre une journée à Saïgon vous donne l'impression d'avoir allongé votre vie.



Et au delà de ce retour dans un autre temps que bizarrement, j'ai l'impression d'avoir connu, je suis en surprise permanente en retrouvant ce beau-père maintenant disparu qui restera particulier, et mes deux enfants que je vois revivre à des âges différents. Drôle de pays et drôles de rencontres.

Pour en revenir à des choses plus quotidiennes et plus ponctuelles, nous avons fait connaissance de nos compagnons de voyage et de notre guide. C'est un guide approximatif mais authentique. Il parle relativement bien le français et exploite cette compétence. C'est un habitant et un amoureux de Hue et il n'arrête pas d'y revenir dans ses interventions quel que soit le sujet. Il a vécu plusieurs vies, avec sans doute quelques hauts et beaucoup de bas avec les changements politiques, et il regarde positivement l'avenir avec lucidité et humour.

Les compagnons de voyage sont au nombre de huit : des retours nostalgiques pour deux d'entre elles pour un Vietnam qu'elles ont quitté jeunes, avec une mère vietnamienne qui les a beaucoup marqué. Et au delà, deux machos qui me font comprendre combien la vie des femmes doit être marquée par ces petits comportements pénibles.

Pour le programme de cette première journée : visite de Saigon (la Poste, l'Institut Pasteur), le Musée de l'histoire de Saigon et une très belle fabrique de laques.



L'Art de la laque :

Les vietnamiens ont été initiés par les chinois au milieu du 15ième siècle. La laque était utilisée pour rendre les objets étanches.

La laque (cay son en vietnamien) est réalisée à partir d'une résine extraite d'un arbre, le sumac. Ce latex blanc crémeux est teinté en noir ou brun avec des pigments.

10 couches de laque au minimum, avec une semaine de séchage entre chaque couche et du ponçage sont nécessaires.

Des motifs sont réalisés par incrustation de nacre, de coquilles d'œufs, d'argent ou même d'or.



Jeudi 4 Novembre 2004 Train de la Réunification :



Nous sommes dans le train entre Ho Chi Minh et Danang. C'est un paysage de rizières, de palmiers, avec la mer, plage ou rochers quelquefois. Les paysans travaillent manuellement, labourent avec des socs attelés à des buffles. Plus nous montons vers le Nord et plus les maisons deviennent entretenues. La végétation est vraiment luxuriante et la vie ne semble pas si difficile même si chaque objet devient précieux. Les bâches bleues comme celles de Bouteillac sont très utilisées dès qu'il pleut, elles sont tendues au dessus de l'espace de travail où s'agitent toujours quelques vietnamiens accroupis, qu'ils taillent des pierres ou bricolent un

moteur. Il y a vraiment ici un goût fort ou une nécessité pour la mécanique.

J'ai aperçu ce matin tôt une petite fille avec son chapeau conique qui saluait le train de la main. Dans ses yeux, j'ai vu le rêve de partir, de connaître d'autres mondes et même peut-être d'épouser quelqu'un de différent qui viendrait d'Europe. Je me suis revue toute petite, assise sur le banc de chez Fabregoul, agitant toutes mes petites mains pour attirer l'attention du camion Mazet rouge qui passait régulièrement en transportant ses bouteilles d'eau minérale. Je voulais toujours lui crier qu'un jour, je serai très loin et même mariée à un extraordinaire chinois. J'en avais été sûre dès que je l'avais dit, sans réfléchir pour riposter définitivement à la recherche d'un futur mari parmi les camarades de classe lancé par une petite copine de l'époque. J'étais vraiment toute petite et dès lors, je ne me suis plus inquiétée de mon avenir, très sereine et sûre de mon époux futur. Et aujourd'hui, je suis en plein Vietnam, dans un train avec lui et je me dis que la petite fille a raison de rêver.

Le train poursuit son chemin. Il n'arrivera qu'à 14 heures (15 heures de voyage pour 1000 kilomètres) et le groupe, affamé, a interpellé Tran (qui se dit Tchan) sur l'heure d'arrivée plus tardive que celle prévue qui décale d'autant le déjeuner...

Tran m'inquiète, il est tout prostré sur sa couchette et a du mal à accepter les critiques ou même questions. C'est dans ces moments que l'âge (68 ans) lui apporte sans doute plus de fatigue que de sagesse.

Hier, nous avons passé une très belle journée dans le delta du Mékong :

- ☞ Matinée dans Ho Chi Minh Ville avec la visite d'une très belle pagode, calme, pleine de quiétude avec des spiralettes géantes qui brûlaient doucement au milieu de statues souriantes et colorées.
- ☞ Nous avons aussi acheté notre fameux baume du tigre dans le quartier chinois de Cholon, et visité le marché très encombré, dense, avec des odeurs intenses de poisson séché ou autres denrées étonnantes.
- ☞ Puis, ce fut le delta du Mékong, avec le déjeuner dans un lieu digne du Mas Saint Bertrand, au milieu des vergers, sous une tonnelle avec une magnifique estrade en bois. Un repas sympathique et varié même si je me rattrape beaucoup sur le riz afin d'éviter trop d'exotisme sur les conseils de Patrick. Le clou du repas était un poisson grillé surnommé « oreille d'éléphant ».

Le delta du Mekong : le grenier à riz du Vietnam (2^{ème} exportateur de riz après la Thaïlande)

Le Mekong : un des plus grands fleuves du monde, prend sa source au Tibet

Le repas typique de Ben Tru est composé d'un poisson servi entier sur une couche de légumes verts, décoré de carottes découpées en forme de fleurs aquatiques. Il faut arracher la chair avec des baguettes et l'envelopper d'une crêpe de riz.



Après une promenade en charrette, nous avons pu visité une fabrique de caramels à la noix de coco, bien sûr entièrement réalisés à la main, et pu goûter des fruits tropicaux (avec quelque méfiance) avant de retourner en barque à l'embarcadère.

La fabrique de bonbons au coco : la pâte bout dans de grands chaudrons. Les vietnamiens la roulent, la coupent en petits cubes et l'emballent dans des papiers.

Notre guide était assisté par un jeune guide vietnamien qui parlait français et qui, très sérieux mais fier, me faisait beaucoup penser à Anselme.

La soirée s'est poursuivie sur le mode aquatique avec un dîner sur un bateau croisière qui nous a fait découvrir un Saigon portuaire et un Saigon de cartes postales illuminé.

Nous avons ensuite embarqué à 23 heures à bord de notre train couchette pour Danang.

L'express vietnamien :

Le plus rapide des trains (celui que nous avons pris) relie Saigon à Hanoi en 30 heures et il n'y a qu'une seule voie.

Notre train était plutôt confortable mais d'une propreté plus que douteuse (en particulier les draps des couchettes et les toilettes) et avec une restauration spartiate voire soviétique, un service d'une rigidité militaire sans aucun sourire.

Avec nous dans le compartiment à 4 couchettes un couple du groupe, Philippe et Brigitte, qui ont eu le temps de nous raconter leur attachement à leurs animaux domestiques, des chats mais plus particulièrement une poule qui regardait la télé assise avec eux dans le canapé ! Nous appellerons ce couple le couple « oiseau ». Et pour couronner cette proximité avec le monde des oiseaux, Philippe a même dégusté sans le savoir de la bave d'hirondelle, boisson très prisée au Vietnam qui nous avait été proposée dans une canette anodine (mais avec un beau dessin d'hirondelle dessus) par notre serveuse ou plutôt contrôleuse ou gardienne du train !

Vendredi 5 novembre 2004, Hué :

Drôle de groupe ...drôle d'équipe...

Sur les 10 participants de ce périple au Vietnam, nous découvrons tous les jours que chacun a son histoire cachée, son lien fort avec ce pays étrange.

Ce soir, au bord de la piscine, Michel le Médecin, nous a expliqué le but de leur voyage : son épouse Marie-José qui était absente hier soir pour le repas revient dans le pays où son père, militaire, a été capturé un jour de 1952, lorsqu'elle avait juste un an. Elle n'a plus jamais eu de nouvelle depuis. Et aujourd'hui, à 50 ans, elle vient, comme un pèlerinage, sur ces terres où son père a disparu.

Cela rejoint toutes ces histoires qui s'entrecroisent, avec des acteurs de tous côtés, qui voyagent ensemble, se respectent, et essaient de comprendre leurs histoires de vie, complexes et riches.

Notre guide vietnamien éclaire ces histoires de la sienne : fonctionnaire considéré comme « fantoche » maintenant avec une grande culture, un grand attachement à sa famille et un recul critique mais positif sur les événements qui se déroulent.

Samedi 6 novembre, Hué :

Hué sous le soleil ... et le bruit du matin avec nos petits vietnamiens qui démarrent leur parcours de la journée en mobylette et en klaxonnant bien sûr !

Hier, nous avons visité la citadelle : vraiment très belle, et surtout pleine d'histoires sans doute souvent très dures et cruelles mais qu'elle a semblé traverser avec force, pugnacité et presque sérénité. Je crois qu'elle est très sûre d'elle. Beaucoup de mandarins, de reine mère, de concubines ...mais aussi plus récemment, beaucoup de batailles, de guerres dures et presque kamikazes...



Tout cela sous la dynastie des N'Guyen ...et toujours des points d'ancrage avec l'histoire française.

Je ne vous ai pas raconté les épisodes de la journée du 4 jusqu'à Hué :

- ☞ Danang, ville en développement, où se côtoient de nouveaux immeubles et des quartiers plus typiques avec une architecture qui retrouve le soviétisme ... On se rapproche du Nord et de la Capitale (avec un beau front de mer)

Danang : la « Saïgon du Nord », plus d'un million d'habitants, en pleine expansion, la quatrième ville du pays, bénéficie toute l'année de températures clémentes, a entrepris un vaste programme de rénovation et de développement de son infrastructure, ville libérée en 1975 par 2 camions de combattants vietnamiens composée en grande partie de femmes.

- ☞ Hoi An très touristique avec la vieille ville, les artisans, le pont japonais, et un marché aux poissons très typiques (Patrick a acheté son dragon en bois sculpté)

Hoi An : 75 000 habitants, parfum d'histoire, un des premiers ports internationaux de l'Asie du Sud Est entre le 17ième et le 19ième siècle

Pont couvert japonais : construit en 1593 par les communautés japonaises de Hoi An, conçu pour échapper aux tremblements de terre. D'un côté deux singes, de l'autre deux chiens avec deux légendes possibles : construction du pont entre ces deux années ou années de naissance de la plupart des empereurs japonais, d'où culte de ces animaux.

Les montagnes de marbre et les sculpteurs (avec d'énormes sculptures prêtes à être envoyées dans tous les coins du monde)

Le col des Nuages ... bien embrumé ...avec une route tortueuse où notre chauffeur n'hésitait pas à doubler même si la visibilité n'existait quasiment pas ...

Col des Nuages (Col de Hai Van) : sur la RN1 à 496 mètres d'altitude

Au 15^{ème} siècle, servait de frontière naturelle entre le Vietnam et le royaume du Champa, marque une rupture entre le climat septentrional et le climat méridional (un tunnel est en construction depuis juin 2000) .



Et enfin Hué et sa citadelle ...

Hué : 286 000 habitants, un des principaux centres culturels, religieux et d'enseignement du pays

Ville berceau de la dynastie des N'Guyen (1802 jusqu'en 1945)

Connaît de sanglantes batailles en 1968 lors de l'offensive du Têt

La Citadelle : construction entamée en 1804 par l'empereur Gia Long, site choisi par des géomanciens, remparts inspirés des fortifications de Vauban

La sensitive : variété de mimosa qui se rétracte au toucher, cultivée aujourd'hui dans la Cité pourpre interdite, détruite pendant l'offensive du Têt.



Dimanche 7 novembre, Hué :

Nous allons partir vers Vinh en passant par les grottes de Phong Nha près de Dong Hoï, tout ceci en remontant vers le Nord.

Pour ne pas oublier à Hué :

- ☞ Promenade en bateau sur la Rivière des Parfums (avec toujours des achats !) ...calme et quiétude.



- ☞ Visite de la Pagode de la Dame Céleste (pagode Thiem Mu).

Pagode de la Dame Céleste (Pagode Thiem Mu) : emblème officiel de la ville de Hué, construite en 1844 (pagode créée en 1601 puis construite et détruite plusieurs fois)

- ☞ Visite de deux tombeaux d'empereurs : le tombeau de Tu Duc, le tombeau de Khai Dinh.
- ☞ Promenade en sampan avec musique traditionnelle le soir sur la rivière des parfums .
- ☞ Excellent dîner chez l'habitant, une très belle maison près de la citadelle.
- ☞ Et la veille au soir : visite de cette magnifique citadelle.

« On the road again » aujourd'hui avec 400 kilomètres en minibus ...

(j'ai aussi oublié la fabrique de chapeaux chinois et les bâtons d'encens)...

**Dimanche 7 novembre 2004, 19h30,
Vinh :**

Nous voilà arrivés à Vinh et installés dans un hôtel grandiose dans une suite quasiment royale ! avec une hauteur de plafond étonnante, une grande baie vitrée, des lits « King size » ...pour un hôtel d'état, c'est vraiment destiné aux cadres dirigeants !

Le voyage en car s'est déroulé avec quelques aventures qui permettent de mieux comprendre le pays et les hommes (et aussi nos compagnons de voyage).

Le chauffeur a été taxé d'une amende de 100 Euros (soit 1,5 fois son salaire mensuel) pour un excès de vitesse mineur. Il a dû laisser ses papiers et ne pourra les récupérer que lorsque il aura réglé les 100 Euros.

Le groupe s'est vite scindé en deux : ceux (dont nous faisons bien sûr partie) qui souhaitent vite contribuer au paiement de l'amende (10 dollars par participant) et les autres qui baissaient la tête sans bouger. Ces derniers ont même décrété que dans la mesure où ils négociaient dong par dong le prix des multiples choses qu'ils achetaient, 10 dollars étaient une somme importante pour eux.

C'est là que la mauvaise foi m'étonne toujours : ils ont transformé le plaisir de la négociation qu'ils montraient tous les jours en travail et même souffrance, très fort ...

Ensuite, ils se sont donnés bonne conscience en se disant que la chauffeur devait bien comprendre qu'un excès de vitesse était une faute et que l'amende l'empêcherait de recommencer. Trop fort ! J'aurais aimé les entendre après une amende à la 'Sarko' en France !

Le voyage d'est poursuivi avec beaucoup moins d'échanges entre participants et pour ma part, j'ai gardé mes distances, Patrick aussi ...

Journée de découverte d'un Vietnam profond avec la traversée de campagnes parsemées de petites usines bien propres, et bien sûr des buffles qui traversent lentement et fièrement les routes ...



Vietnam paysan qui nous permet de faire un voyage dans le temps, avec partout du travail manuel avec la famille,

les femmes, les enfants ...une petite fille fière montée sur un buffle qui regarde en souriant les voitures passer dans le soir calme et chaud qui tombe, des télévisions qui trônent réellement comme un calice sur l'autel dans des salles de séjour grandes ouvertes vers la terrasse avec la famille et les amis qui les regardent ...un tracteur de pompier rutilant qui doit être la grande richesse du paysan qui le détient ...peu d'électricité le soir ... des bougies dans les villages mais quelques télévisions quand même rassemblant enfants et familles ...beaucoup de camions, de vélos, de motos sur ces 500 kilomètres de route ...



A midi, un déjeuner vraiment «chez l'habitant » dans un petit restaurant très familial à côté de Phong Nha, dans une salle au premier étage près des chambres de la famille, une multitude de plats, les enfants qui nous

servent, et la vieille grand mère lardée de billets qui, parcimonieusement sort de toutes ses poches des vieux billets sales et gras pour la monnaie ...

Les grottes de Phong Nha : toujours en sampan jusqu'à l'entrée, très belle, avec peu d'éclairage et de mise en valeur, et toujours oppressante. Avec un grand calme tout autour apporté par les montagnes étranges très découpées ...

Grottes de Phong Nghia : la plus grande et la plus belle des grottes connues du Vietnam, signifie grotte des dents.

Installation à l'hôtel du Parti ! Grandiose mais toujours bricolé !



Lundi 8 novembre 2004 à Vinh :

Vinh : 202 000 habitants

Peu d'intérêt, sinistres bâtiments de style soviétique

Climat inamical (typhons, hivers froids et pluvieux) et agriculture collective mal gérée dans le passé, région très pauvre.

Une histoire tragique : bombardements français des années 50, politique de terre brûlée du Vietminh et ville ravagée par un incendie

Toujours un réveil en fanfare avec la musique du parti et les « informations » débitées par des haut-parleurs grésillants à 5 heures du matin dans la rue. Surréaliste mais toujours vrai !

Nous partons aujourd'hui pour Along, 500 kilomètres de route dans le mini car.

Et nous voilà maintenant dans le car ...

Briqueteries, buffles (et même buffle albinos ...), vélos (au lieu des motos du Sud ...), rizières et chapeaux chinois, maïs, patates douces, beaucoup, beaucoup de constructions et énormément de camions et de grues ...

Le chauffeur de bus nous a étonné ce matin : il avait démonté dans la nuit un siège afin de laisser plus de place à ceux qui avaient de longues jambes et qui avaient râlé...Ecoute, efficacité et discrétion ...bravo !

Arrêt du bus pour photographier des buffles, puis plus loin rencontre avec des enfants d'un collège et leur proviseur. J'ai aimé leurs fous rires, leur gaîté, leur savoir vivre et leurs efforts pour dialoguer en anglais.



Plus loin, des vélos, surchargés de poterie, et clin d'œil au grand père Than avec un billard devant une maison pauvre avec toujours une famille souriante ...

Mardi 9 novembre 2004 :

Hanoi dans une chambre d'hôtel près du périphérique le soir ...

Nous avons retrouvé la fébrilité de Saigon à Hanoi, avec plus de voitures, un peu moins de klaxons, et une ville en fort développement, entourée de friches qui se transforment en zones industrielles, avec des bus bondés qui les desservent ...

Notre car a dû attendre 18h30 avant de pouvoir entrer dans Hanoi, la ville n'étant ouverte aux bus et camions qu'à partir de cette heure là.

Ce fut une belle journée après celle de hier, passée à traverser le nord du Vietnam entre Vinh et Along en bus, 350 Kms à moins de 50 kilomètres à l'heure avec des étapes notables : la baie d'Along terrestre l'après-midi et auparavant Phat Diem et sa cathédrale avec un repas mémorable dans une salle paroissiale dans une quiétude et un calme exceptionnel. La cathédrale sino-vietnamienne était aussi étonnante, grande et multiple de styles et de bâtiments.

La promenade en barque sur la baie d'Along terrestre était aussi très reposante, joncs, montagnes calcaires, grottes, oiseaux avec des commentaires en français de notre jeune rameur. Nous avons même eu droit aux

motos entre le bus et l'embarcadère, pas de danger avec une conduite sûre ...



La nuit dernière s'est bien déroulée dans un hôtel en bordure de mer sur la baie d'Along, juste en face de l'embarcadère du ferry.

Ce matin, visite de la baie d'Along, majestueuse, traversée calmement dans un bateau où nous avons dégusté d'excellents fruits de mer.

Ensuite, visite le long de la route de Along à Hanoi ; d'une fabrique de céramiques et d'un atelier artisanal tenu par des handicapés.

Phat Diem : Cathédrale sino vietnamienne de taille et d'architecture remarquables construite en 1891, haut lieu

du catholicisme dans le Nord avec même un séminaire, départ massif des catholiques vers le Sud en 1954

La Baie d'Along (descente du dragon en vietnamien) : 2000 îlots érodés par l'eau, le temps et les typhons, éparpillés sur une superficie comparable à celle de la Guadeloupe toute entière, un des plus beaux sites naturels du monde.



Mercredi 10 novembre 2004 :

Une arrivée à Hanoi qui me fait penser au périphérique à la sortie de Saint Ouen mais ici, les Puces, c'est partout et toute l'année ...une vie qui grouille au ras du sol, tout le monde est accroupi, ou assis sur des chaises d'enfant, une ville qui mange tout le temps, dehors, ensemble regroupés autour de plats qui mijotent sur le trottoir ...et dans la rue, un mélange d'agitation frénétique mais à vitesse maîtrisée avec une circulation intense, mais ni rapide et ni agressive de « motobikes », de vélos, de pousse-pousse et de quelques voitures.

Excellente nuit à Hanoi dans un hôtel 3 étoiles sans doute encore gouvernemental : le Thuy Tien Hôtel près du lac Hoan Kiem.

Journée à Hanoi :

☞ visite le matin du temple de la Littérature, du Mausolée d'Ho Chi Minh, de sa petite maison en bois, avec la Pagode au Pied Unique puis promenade après le repas autour du lac de l'Epée Restituée et de sa Pagode Ngu Son.

☞ spectacles de marionnettes sur l'eau le soir

Hanoi : capitale du Vietnam réunifié, capitale de la dynastie des Lê postérieurs, a été aussi Tonkin, puis la capitale de l'Indochine française de 1902 à 1954

Plus de 3 millions d'habitants,

Lac Hoan Kiem (le Petit lac) : figure légendaire de Hanoï, avec la légende de l'Épée restituée avec le pagodon au milieu du Lac sur l'îlot de la Tortue.

Temple de la Littérature : fondé en 1070, première université vietnamienne, transformé en temple au début du 19^{ème} siècle et dédié à Confucius. Il faut noter la stèle portant les noms des lauréats royaux (avec des Lê Văn).

Mausolée d'Ho Chi Minh : construit en 1973-1975, renferme la dépouille embaumée du « Père de la Nation » qui reçoit un lifting chaque année.

A côté du Mausolée, la maison-bureau du Président Ho Chi Minh, tout en bois, située dans un parc au dessus d'un bassin peuplé de carpes et de poissons rouges.



Jeudi 11 novembre 2004 :

Je vous écris ce matin avec un magnifique stylo bille que je viens d'acheter lors de mes dernières pérégrinations matinales. J'ai traversé la vieille ville pour remonter jusqu'aux rues des « 36 corporations ». Les vietnamiens, dès 8 heures, étaient en action sur les trottoirs pour encore manger ! hier soir, en allant au spectacle de marionnettes, il en était de même mais ce ne doit pas être toujours les mêmes car ils sont très nombreux ! Le concert des klaxons et la valse des motos ont commencé un peu plus tard ce matin. Pourtant le 11 novembre ne doit pas avoir de signification ici.



Nous allons quitter le Vietnam cet après-midi. Je crois que j'aime ce pays même s'il est quelquefois fatigant et si on se lasse un peu de sa saleté ambiante dans les rues, de l'odeur de cuisine permanente, de ses repas toujours identiques avec peu de goût et une consistance que j'ai du mal à apprécier. Je reviendrai volontiers mais la seule façon raisonnable de vivre un peu longtemps dans ce pays serait de résider dans le centre, peut-être à Hué dont je garde le souvenir d'une grande quiétude. Autre image aussi : les enfants qui sourient et vivent heureux alors que le lendemain n'est même pas assuré. Cela donne des leçons.



Les femmes aussi m'ont marqué : elles sont plus égales que les hommes en matière de travail. Ce sont elles que l'on voit aux champs, dans les ruelles à l'intérieur des boutiques ou à vendre une cuisine plus qu'artisanale, ou

encore dans le nouveau Vietnam en train de conduire leur mobylette ou leur vélo vers les nouvelles usines souvent excentrées par rapport aux villages. Les hommes sont plus souvent rassemblés autour des billards, ou bien affalés sur leur moto à discuter entre eux. Les jeunes femmes semblent vraiment fortes, elles conduisent tête haute leur vélo à la sortie des collèges et lycées et plus tard leur moto avec leur enfant à l'arrière en route vers l'école et toujours avec une grande assurance.

Le quartier des 36 corporations : vieux quartier de Hanoi où sont établies depuis le 15^{ème} siècle de nombreuses Corporations. Tous les noms des anciennes rues commencent par le mot « Hang » (signifiant « guilde ») suivi du nom d'un produit.

**Jeudi 11 novembre 2004Kuala Lumpur
Malaisie, 21h15 heure locale (14h15 à
Paris)**

Je n'aurai jamais cru écrire avec une localisation pareille. Nous sommes au calme dans un très bel aéroport. Nous avons survolé une Malaisie bien rangée (avec des plantations bien organisées) et bien structurée. Cela me rassure pour l'installation d'Anselme et de sa petite famille en janvier à Singapour à moins de 300 Kms de Kuala Lumpur. Il faut aussi savoir que la Malaise est un pays musulman. Les femmes travaillent avec leurs voiles. Dans l'aéroport, j'ai été étonnée de voir tous ses malaisiens regarder avec émotion les télévisions qui relatent l'agonie d'Arafat dans un hôpital parisien. Cela donne beaucoup de visibilité et de complicité entre la France et les pays musulmans.

Une autre surprise qui montre combien ce voyage m'a dépaysée ! nous nous sommes précipités sur ma proposition au Burger de l'aéroport pour déguster un hamburger avec des frites et j'ai réellement beaucoup apprécié, Patrick aussi ! il fallait vraiment 12 jours de cuisine vietnamienne pour en arriver là.

Vendredi 12 novembre 2004
Malaysia Airlines, 4 heures du matin, à
moins de 2h de vol de Paris

Le vol s'est réellement très bien passé car nous avons beaucoup dormi.

Nous allons retrouver la France et l'hiver, avec les parisiens habillés comme des moufles et tristes comme la pluie !

Avec le peu de recul d'aujourd'hui, ce voyage me paraît déjà extraordinaire avec ses paysages, son climat et surtout le sourire et la gaîté de ces vietnamiens qui vivent pauvrement, sans aucune assurance pour eux même et leurs enfants, mais avec confiance.

Cela me renforce encore ma vision de la solidité de mon mari et celles de mes fils.

Nos compagnons de voyage :



Daniel, Maïe et Suzanne :

Daniel fut celui qui prit le rôle d'animateur, le plus âgé du groupe, mais aussi celui qui vit une deuxième vie avec Maïe et qui a encore l'impression de devoir la convaincre et de se faire aimer (ou au moins remarquer) par tout le monde et en permanence ...il est aussi de la race de ceux qui veulent aussi montrer leur pouvoir ...pouvoir de négocier ...pouvoir de manger...etc ...

Maïe et Suzanne : deux sœurs métis avec une mère vietnamienne, un père français militaire, un départ du Vietnam en catastrophe en 1954, une installation difficile en France avec de grosses difficultés avec la langue

française, un père qui ne parlait pas le vietnamien, une mère qui ne comprenait pas le français, le choc du climat, etc ...et Suzanne avec un physique très européen, qui parle vietnamien, 4^{ième} dan d'aïkido, 3 visites au Vietnam tandis que Maïe, menue, vietnamienne d'apparence, a toujours vécu à la française par volonté forte et qui aujourd'hui voulait voir son Vietnam natal.

Michel et Marie-Josée :

Lui, médecin spécialiste en « tuyauterie » comme il dit, c'est-à-dire « gastro » quelque chose...

Elle, ancienne infirmière ..

Tous les deux du Nord de la France, avec le tempérament qui va avec ...

Une histoire derrière cela : la disparition en 1953 du père de Marie-Josée, militaire, dans ce Vietnam de drame ...et l'envie de cette petite fille maintenant cinquantenaire de découvrir le pays où son père a disparu ...

Andrée :

L'amie de Michel et Marie-Josée, installée aussi dans le Nord. Elle élève seule depuis 12 ans ses deux enfants maintenant grands. Elle écluse depuis 4 ans avec sa grande fille de maintenant 23 ans les clubs de vacances pour se reposer et peut-être rencontrer les hommes de ses vies. Elle n'a jamais « fait de circuit » et espère de nouvelles rencontres. Elle le joue en permanence à sa façon, petite fille aguicheuse de 50 ans ...mais avec le

fonds de méchanceté qui va avec et qui finalement la handicape ...

Philippe et Brigitte :

Un couple d'une famille reconstituée comme ils disent. Ensemble depuis 10 ans, des professionnels des circuits, ont « fait » beaucoup de pays, et comparent en permanence paysages, monuments, prestations et prix ...

Des professionnels de la prise d'images avec les sons d'émerveillement qui vont avec « Arr ! », etc ...

Une vie autour de collections, de social, et d'animaux (je vous ai déjà raconté l'histoire de la poule)

Pour conclure avec ce rapide tour de piste, une impression générale de grande distance entre eux et nous même si la cohabitation s'est bien passée et si Patrick a su jouer avec répartie entre complicité et dérision. Je garde encore aujourd'hui un arrière goût de colonialisme et de suffisance de ce groupe, très représentatif des Français, qui ressortent en permanence devant les événements et les hommes, ce qui est assez insupportable et vraiment tout petit